

Bénin/Présidentielle

Vers un duel Zinsou-Talon au second tour

AFP  
Cotonou/Bénin

Le Premier ministre a obtenu 28,44% des suffrages, l'homme d'affaires, 24,80%, selon des résultats qui ne sont des grandes tendances, a tenu à préciser la Commission électorale.

LE second tour de l'élection présidentielle au Bénin opposera le Premier ministre Lionel Zinsou et l'homme d'affaires Patrice Talon, selon les résultats annoncés hier par la Commission électorale. Lionel Zinsou a obtenu 856 218 voix (28,44%), Patrice Talon en a obtenu 746 798 voix (24,80%). Ils sont suivis de très près par Sébastien Ajavon, l'autre homme d'affaires influent, qui a obtenu 693 492 voix (23,03%), a annoncé à la presse Emmanuel Tiando, le président de la Commission électorale (Céna). Aucun des candidats n'ayant obtenu la majorité absolue, on s'oriente donc vers un second tour qui verra s'affronter MM. Zinsou et Talon. Ces premiers résultats ne sont que "des grandes tendances", tel que le prévoit l'article 15 du code électoral, a toutefois précisé M. Tiando. C'est à la Cour Constitutionnelle de proclamer des résultats provisoires officiels, puis définitifs. Suite à cela, un second tour doit être organisé dans un délai



Photo : AFP

Arrivé en tête, le Premier ministre Lionel Zinsou...

de 15 jours. Au total, 33 candidats ont pris part à ce scrutin. Les deux autres personnalités qui figuraient parmi les favoris, l'économiste Abdoulaye Bio Tchane et l'ex-Premier ministre Pascal Irénée Koupaki, ont obtenu respectivement 8,79 et 5,85% des voix. Le président Thomas Boni Yayi ne se représentait pas au terme de deux mandats, conformément à la Constitution de ce petit pays d'Afrique de l'Ouest considéré comme un bon élève en matière de démocratie sur le continent. Initialement prévu le 28 février, le scrutin avait été reporté au 6 mars à cause de retards dans la distribution des cartes des 4,7 millions d'électeurs. Ces retards ayant persisté jusqu'à la veille du scrutin, menaçant d'exclure une partie de l'électorat, la Céna avait finalement autorisé les électeurs à voter

avec leurs anciennes cartes. Selon la Céna, le taux de participation a été de 64,03%. La Communauté des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédeao), qui avait déployé 120 observateurs et 16 experts dans l'ensemble des 12 départements que compte le pays, a constaté lundi soir "l'absence d'incidents majeurs durant tout le processus électoral" qui s'est déroulé "dans des conditions acceptables de liberté et de transparence". **TECHNOCRATE CONTRE ROI DU COTON** "Nous sommes heureux que les Béninois aient compris le nouveau départ que nous proposons", a réagi Oswald Homeky, porte-parole de Patrice Talon. "Nous sommes disposés à discuter avec tout le monde, et surtout avec Ajavon, qui a fait un très beau score", en vue du second tour, a-t-il ajouté. Le vice-président de l'As-



Photo : AFP

... et l'homme d'affaires Patrice Talon s'affronteront au second tour de la présidentielle.

semblée nationale Eric Houndété, porte-parole de Lionel Zinsou, s'est dit "satisfait" de la position de son candidat, arrivé premier, même s'il aurait aimé qu'il remporte "un peu plus" de voix. Il a notamment déploré une trop faible mobilisation des électeurs dans certaines régions. Lionel Zinsou, banquier d'affaires franco-béninois de 61 ans, a été désigné candidat des Forces Cauris pour un Bénin Emergent (FCBE) du président Boni Yayi. Il a aussi été adoubé par le Parti du renouveau démocratique, dont le leader, Adrien Houngbedji, était le principal opposant de M. Boni Yayi à la présidentielle de 2011, et par Renaissance Bénin, une autre formation d'opposition. L'homme d'affaires Patrice Talon, 57 ans, fut longtemps un acteur incontournable de deux

secteurs-clé de l'économie béninoise : le coton et le port de Cotonou. Après avoir financé les deux campagnes victorieuses de M. Boni Yayi, il est devenu son pire ennemi et a même été accusé d'être le cerveau d'une tentative d'empoisonnement du chef de l'Etat en 2012. M. Boni Yayi lui a finalement accordé son pardon en mai 2014, lui permettant de rentrer de son exil à Paris. M. Talon, flambeur assumé, qui a été voter au volant de sa Porsche dimanche, a remporté un grand nombre de voix à Cotonou, la capitale économique, et dans le département de l'Atlantique, au sud. M. Zinsou a plutôt séduit les électeurs de plusieurs départements du nord et du centre du pays. Le mandat de M. Boni Yayi prend fin le 6 avril, date à laquelle devra être investi le nouveau président selon la Constitution.

L'Afrique en bref

• **Centrafrique/Violences. Au moins 10 morts dans la région de Bambari**  
Au moins dix personnes, dont une majorité de civils, ont été tuées dans des violences qui ont opposé durant plusieurs jours des groupes armés dans la région de Bambari (est), a affirmé lundi une source de la gendarmerie locale.

• **Niger/Présidentielle. Coup d'envoi de la campagne pour le second tour**  
La campagne électorale pour le second tour de l'élection présidentielle au Niger qui opposera le 20 mars le sortant Mahamadou Issoufou à son adversaire, toujours emprisonné, Hama Amadou, s'est ouverte hier pour dix jours.

• **Sénégal/Justice. Affaire Karim Wade : 17 milliards de francs restitués à l'Etat**  
Vingt-sept millions d'euros (17,6 milliards de francs) de biens appartenant au fils de l'ancien président sénégalais Abdoulaye Wade et ancien ministre Karim Wade, condamné à six ans de prison pour enrichissement illicite, ont été à ce jour restitués au Sénégal, selon un représentant et des avocats du pays.

• **Tchad/Présidentielle. 14 candidats sur la ligne de départ**  
Quatorze candidats s'affronteront pour l'élection présidentielle au Tchad le 10 avril, dont l'actuel chef de l'Etat Idriss Deby Itno et le chef de l'opposition, Saleh Kebzaboh, a annoncé le conseil constitutionnel.

A travers le monde

• **Etats-Unis/Présidentielle. Trump devant mais son avance fond**  
Les électeurs américains votaient hier pour les primaires présidentielles républicaines dans plusieurs Etats dont le Michigan, cœur de l'industrie automobile où Hillary Clinton et Donald Trump espèrent l'emporter. Mais un nouveau sondage publié par le Washington Post montre que l'avance de l'homme d'affaires s'est affaïssée.

• **Proche-Orient/Violences. 1 mort et 9 blessés à Tel-Aviv**  
Une personne a été tuée et neuf blessées hier dans des attaques au couteau commises par un seul homme à Tel-Aviv à une quinzaine de minutes à pied de l'endroit où le vice-président américain Joe Biden était reçu par l'ancien président israélien Shimon Peres, ont indiqué la police et les secours israéliens.

• **Venezuela/Politique. L'opposition veut la tête de Maduro**



Photo : AFP

L'opposition vénézuélienne, désormais majoritaire au Parlement, a annoncé hier lancer un "processus" devant déboucher sur l'organisation d'un référendum pour révoquer le président socialiste Nicolas Maduro, après des semaines de blocages institutionnels.

Tunisie/Au lendemain des attaques jihadistes près de la Libye  
Tunis juge avoir " remporté une bataille "

AFP  
Tunis/Tunisie

Tout en appelant à la vigilance, les autorités se disent prêtes à en affronter d'autres.

LE gouvernement tunisien a jugé hier avoir "remporté une bataille" après avoir repoussé des attaques sans précédent de jihadistes près de la frontière avec la Libye, tout en promettant une "évaluation approfondie" sur d'éventuelles défaillances. Selon une estimation préliminaire, une cinquantaine de jihadistes ont attaqué lundi à l'aube une caserne de l'armée, un poste de police et un bâtiment de la garde nationale (gendarmérie) à Ben Guerdane, tout près de la Libye, a déclaré le Premier ministre Habib Essid lors d'une conférence de presse. Le bilan définitif de ces attaques sans précédent par leur ampleur et leur niveau de préparation est de 36 extrémistes, 12 membres des forces de l'ordre et sept civils tués, selon M. Essid. L'un des policiers "a été assassiné à son domicile". Le chef du gouvernement a

précisé que, selon les données préliminaires, la majorité des assaillants tués et arrêtés étaient des Tunisiens, sans écarter la possibilité d'étrangers parmi eux. Malgré tout, "la réaction (des forces de l'ordre) a été rapide et forte (...). Nous avons remporté une bataille mais nous sommes prêts pour les autres", a assuré M. Essid. **"GUERRE TOTALE"** "Ils (les jihadistes, ndlr) ont compris que la Tunisie n'était pas facile, que ce n'était pas une promenade (de santé) d'établir un émirat à Ben Guerdane", a-t-il commenté. M. Essid avait, la veille, affirmé que le but des attaques était d'instaurer "un émirat de Daech", un acronyme arabe de l'EI, dans cette ville de 60 000 habitants. Le Premier ministre a toutefois précisé que l'opération se poursuivait et appelé à la vigilance, la Tunisie étant dans "une guerre totale contre le terrorisme". Le ministère de l'Intérieur avait plus tôt indiqué à l'AFP que les forces de l'ordre ratisaient toujours la région de Ben Guerdane à la recherche d'assaillants. Face aux interrogations sur la manière dont les jihadistes ont pu attaquer en



Photo : AFP

Le Premier ministre tunisien Habib Essid : "La réaction des forces de l'ordre a été rapide et forte."

plein centre-ville de manière simultanée, M. Essid a promis une "évaluation approfondie" de ce qui s'est passé. "Il y a beaucoup d'enseignements que nous allons tirer de cette attaque terroriste. Il va y avoir une évaluation approfondie de ce qui s'est passé. Et on en tirera toutes les conclusions. Il se peut qu'il y ait (eu) une défaillance à un certain niveau, au niveau des renseignements, au niveau d'autres éléments", a-t-il dit. **"TOURNANT" ?** Des habitants de Ben Guerdane ont raconté que des jihadistes, dont certains se sont réclamés du groupe Etat islamique (EI), s'étaient postés

dans le centre-ville en demandant leur carte d'identité aux passants. Pour beaucoup, le fait que les hommes armés aient pu se déplacer avec autant d'aisance signifie qu'ils sont originaires de la région. Le journal francophone Le Quotidien titrait d'ailleurs sur "La menace des cellules dormantes", tandis que Al Maghreb lançait en Une : "C'est la guerre !". Le quotidien Le Temps, pour qui les attaques pourraient "marquer un tournant dans la stratégie menée par les terroristes dans notre pays", a appelé, "même si l'heure est à l'union sacrée, (...) à penser dès à présent à une autre ap-

proche dans les enquêtes aussi bien sécuritaires que judiciaires pour toute affaire à connotation terroriste". Hier matin, la situation était "stable" à Ben Guerdane selon les autorités. Elles ont annoncé avoir saisi d'"importantes quantités" d'armes de guerre et de munitions et un couvre-feu nocturne a été décrété dans la ville. La Tunisie est confrontée depuis sa révolution de 2011 à l'essor d'une mouvance jihadiste responsable de la mort de dizaines de policiers et de soldats ainsi que de touristes. Ces attaques simultanées contre des installations sécuritaires interviennent moins d'une semaine après des premiers heurts armés dans cette même région, lors desquels cinq "terroristes" avaient été tués. La Tunisie, qui compte plusieurs milliers de ressortissants dans les rangs d'organisations jihadistes à l'étranger, exprime régulièrement son inquiétude à propos de la Libye, où le chaos politique depuis la chute du dictateur Mouammar Kadhafi a permis l'essor de l'EI.